



TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR
PRÉPARER SA VISITE

CA\$H

16.05—29.09.2024

ART ET MARGES MUSÉE

Présentation du Art et marges musée p.3

Exposition en cours

introduction P.4

focus sur quelques artistes P.5

Accessibilité

Plan de l'exposition P.14

Informations pratiques P.15

Visites guidées

Déroulement P.16

Tarifs P.18

Contacts P.19

PRÉSENTATION DU ART ET MARGES MUSÉE

Le Art et marges musée expose de l'art brut, ou art outsider. C'est une création à la marge de l'art. La marge, c'est l'espace qui se trouve sur les côtés de la page, en dehors du texte. La marge, c'est l'endroit où normalement on n'écrit pas.

Cette création est réalisée dans des contextes où on ne l'attend pas, par des gens qui au départ n'ont pas l'intention de faire de l'art. C'est l'art qui se trouve en dehors du circuit de l'art.

Les créateurs et les créatrices de ces œuvres sont pâtissier, cordonnier, femme au foyer... Parfois ils ou elles ont un handicap mental ou sont hospitalisés dans un hôpital psychiatrique. Ces personnes n'ont pas reçu de formation artistique, elles sont pour la plupart autodidactes.

Ils et elles créent sans se plier à certaines règles de l'art ou aux normes académiques et emploient souvent des techniques étonnantes, ou des matériaux inhabituels.

Ces artistes sont peu nombreux à commenter leurs créations.

Dans les expositions temporaires organisées par le musée on trouve aussi des œuvres d'artistes qui n'appartiennent pas au champ de l'art brut. On peut donc y observer des œuvres d'artistes de part et d'autre de la marge.

C'est une façon de brouiller les pistes et questionner la définition de l'art et son territoire.



EXPOSITION EN COURS

CA\$H

16.05 - 29.09.2024

L'argent est partout ! Il est présent dans la vie de tous et toutes et il exerce une influence sur les manières de vivre de chacun d'entre nous. Comment les artistes « bruts » parlent-ils et parlent-elles de cash ? L'argent est-il présent dans leurs œuvres, et sous quelles formes ?

L'exposition « CA\$H » a pour but d'aborder la question de l'argent dans l'art brut de manière « cash », directe. Certains artistes sont considérés comme bruts, parce qu'ils et elles sont parfois mis à l'écart de la société et souvent n'ont pas beaucoup de revenus.

Parmi les artistes présents dans l'exposition, certains vivent dans la rue, ou dans un hôpital psychiatrique. D'autres reçoivent une allocation d'handicapé ou exercent un métier. Comment est-ce que ces différences influencent leur travail ?

L'exposition est née d'une collaboration avec Éric Gauthier, responsable d'une galerie d'art brut parisienne, la Galerie du Moineau écarlate, Céline Delavaux, théoricienne de l'Art brut et le Art et marges musée.

Au rez-de-chaussée du musée, vous découvrirez une sélection d'œuvres qui évoquent le thème de l'argent de façon concrète : représentations de billets de banques, carnets de comptes, ou inventaires. Ces œuvres proviennent du monde entier, en passant par la Belgique, la France, le Ghana, les États-Unis, la Russie ou encore le Brésil. Ces images ont parfois été créées par les artistes de la Galerie à l'occasion de l'exposition ou sont issues de la collection d'Éric Gauthier, de celle du musée, ou d'ailleurs.

À l'étage, on retrouve cinq artistes de la Galerie du Moineau écarlate. Des ensembles d'œuvres qui donnent accès à l'univers de ces artistes hors-normes. Les œuvres de Pape Diop, d'Hassan, d'Eugène Lambourdière dit « Maurice », de Cédric Laplace et de Noé Peyre font la part belle à tous types de supports. Ils créent sur du papier à dessin, mais aussi sur des morceaux de bois récupéré, sur une assiette ou un cercueil, sur des formulaires administratifs ou des photocopies. Les artistes de l'exposition s'expriment de manière foisonnante, malgré les difficultés ou les obstacles qu'ils et elles traversent.

FOCUS SUR QUELQUES ARTISTES

Des vrais faux billets de banque

GEORGINE HU

Georgine Hu est née en 1939 en France. Après une enfance difficile, elle est internée à l'adolescence dans un hôpital psychiatrique. Elle y vivra jusqu'à sa mort.

C'est à l'hôpital qu'elle va commencer à dessiner, ses thèmes de prédilection sont les animaux, des paysages, des figures humaines et des villes.

Parallèlement à cette production, elle produit de nombreux billets de banque sur du papier toilette. Toujours un peu semblables, elle y dessine au centre son portrait où elle se représente avec une chevelure bouclée et abondante et parfois, elle inscrit dans les coins la valeur du billet.

Il est amusant de constater que lorsque l'on regarde les billets de banque français de cette époque, on y voit des points communs entre son autoportrait et les portraits de Molière et de Racine qui y figurent !

Cette production de billets est à distinguer de ses autres dessins, il s'agit ici d'une volonté de créer une vraie monnaie d'échange. En effet,

pour elle, les billets qu'elle fabrique ont une réelle valeur, et elle les distribue au personnel hospitalier.

Une infirmière rapporte ce témoignage : Georgine Hu prend un billet dans chaque main, les applique contre la table et se met à les tourner plusieurs fois : « Tu vois, je les tourne, je les tourne sur la table à sous pour que ça rentre dans la table à sous pour que ça devienne de vrais sous. [...] et après, je les mets contre mon cœur pour qu'ils restent de vrais sous. Avec ça je vais m'acheter une auto ».



Georgine HU, s.t., entre 1976 et 1978, encre sur papier hygiénique, coll. Mons.



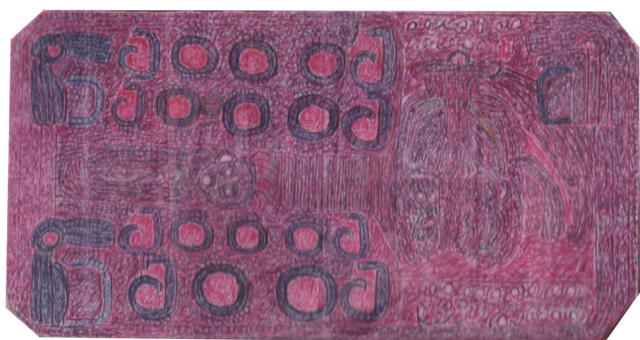
RAIMUNDO CAMILO

Raimundo Camilo est né dans les années 40 au Brésil. Après une période difficile où il vit dans la rue, il est interné en 1964 dans l'hôpital psychiatrique Colonia Juliano Moreira, à Rio de Janeiro.

C'est là-bas qu'il commence ce qu'il appelle son « travail » (et non pas de l'Art). Il crée ses propres billets de banques, sans doute en lien avec des difficultés financières passées.

Il utilise des matériaux récupérés comme les papiers d'emballage ou administratifs...

Au début, il produit lui-même les couleurs de ces billets avec les moyens du bord, comme du café. Il plie et froisse ses billets jusqu'à ce qu'ils aient la texture de vrais billets pour les utiliser ensuite comme monnaie d'échange.



Raimundo CAMILO, *s.t., s.d.*, technique mixte sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Pour aller plus loin

Pourquoi accepte-t-on les billets de banque – ces bouts de papiers – pour de telles valeurs ?

L'acceptabilité d'une monnaie fiduciaire (fondée sur la confiance en celui qui les émet) repose sur la croyance des membres de la société dans la perpétuation de cette même société.

Cela signifie que le paiement en monnaie n'est pas une simple relation inter-individuelle. C'est une relation à trois éléments, en ce sens qu'il met l'individu en relation avec l'ensemble du corps social et non simplement avec la personne avec laquelle il y a un échange.

Transmettre un message, raconter des histoires

YVES D'ANGLEFORT

Yves d'Anglefort est né en 1954 à Lyon, en France. Comme beaucoup d'artistes considérés comme « brut », Yves d'Anglefort est autodidacte, il a appris à dessiner seul.

C'est en 2010 que son travail est reconnu par plusieurs collectionneurs d'art brut. Son travail de dessin, joyeux et coloré, se déploie sur de nombreux formats, il dessine autant dans des petits carnets que sur des meubles. Il y raconte de nombreuses histoires dont souvent lui seul connaît le sens. Des histoires, pleines de personnages – souvent les mêmes – d'humour, d'inventions, de références à l'Histoire, à la littérature ou à la culture populaire.



Yves D'ANGLEFORT, *Banque LGBT Friend*, 2024, technique mixte sur papier, coll. de l'artiste.

Pour aller plus loin

Le travail d'Yves d'Anglefort, par son humour et ses représentations, évoque par moment les « drôleries », un type d'enluminures du Moyen-âge.

Ces drôleries représentent souvent, dans les marges des manuscrits, des scènes humoristiques ou parodiques.

Dans son livre Images dans les marges : Aux limites de l'art médiéval (1997), l'historien de l'art américain Michael Camille cherche justement à comprendre la signification de ces représentations.

Pour l'historien, ces représentations dans les marges ne sont pas de simples scénettes anodines, mais sont un endroit dans lesquels les moines copistes, plus libres, se permettent de questionner les normes de la société par des représentations qui les parodient.



EUGÈNE LAMBOURDIÈRE dit MAURICE

Maurice est arrivé de Guadeloupe à Paris à l'âge de 11 ans avec sa famille.

Il a exercé plusieurs métiers très différents, jusqu'au jour où il se retrouve à la rue.

En 2017, il rencontre Éric Gauthier (le directeur de la galerie du Moineau écarlate), il présente son travail dans sa galerie et ils trouvent ensemble un logement pour Maurice qui quitte la rue.

Maurice se considère avant tout comme un inventeur, et pas seulement comme un artiste.

On retrouve beaucoup de plans détaillés d'inventions dans son œuvre pour construire des armes ou des engins volants révolutionnaires.

Maurice est aussi un messenger, un détective de la vérité, il tente de nous expliquer les mystères de l'univers en composant des images où dialoguent des symboles sacrés et ésotériques (que seules des personnes initiées, formées peuvent comprendre).



Eugène LAMBOURDIÈRE, dit Maurice, *Le Messenger*, 2024, technique mixte sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Pour aller plus loin

La façon dont Maurice raisonne prend appui sur la faculté « d'association des idées ».

Il s'agit de la faculté qu'ont nos idées de s'enchaîner.

Cette faculté n'agit jamais au hasard. Il y a toujours une raison pour que deux idées s'appellent.

L'idée présente en appelle une seconde, et ainsi de suite indéfiniment. La continuité des sensations et l'association des idées assurent la continuité des pensées.

NOÉ PEYRE

Depuis son enfance, Noé Peyre est passionné par le corps humain, la chimie et les différentes écritures du monde.

Aujourd'hui, il possède des diplômes en biologie et en philosophie. Et il étudie de nombreuses écritures, et leur calligraphie, comme l'hébreu, le grec, l'arabe et le sanskrit, tout en s'intéressant aux religions et aux philosophies associées à ses langues.

Il puise dans toutes ses connaissances, en passant par l'histoire de l'Art, la chimie, la biologie, les textes sacrés et la philosophie pour trouver un langage commun, une vision universelle du monde.

Dans ses dessins et ses calligraphies, qui se déploient sur tous les formats, il fait des liens entre des références multiples. Il mentionne par exemple le fonctionnement de l'ADN, l'alphabet sanskrit, l'arabe, l'hébreu, et différentes traditions spirituelles, comme la kabbale juive ou l'hindouisme.



Noé PEYRE, s.t., 2024, technique mixte sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate

Pour aller plus loin

Noé Peyre cherche le sens caché des choses, des discours et des significations qui se cachent et qu'il faut déchiffrer entre les lignes.

On trouve cela dans la littérature avec Proust notamment.

Ce dernier nous fait parfois entrevoir un texte souterrain, au-dessous du texte visible, qu'on peut atteindre seulement si l'on fait les recherches nécessaires pour expliquer certaines références à des personnages historiques ou contemporains, aux œuvres littéraires, artistiques, musicales, etc.

On trouve ça aussi dans le langage courant.

Beaucoup de nos propos véhiculent des sens seconds qui, s'ils ne sont pas interprétés correctement, auront pour effet d'entraver la compréhension de ce que l'autre a réellement voulu dire.

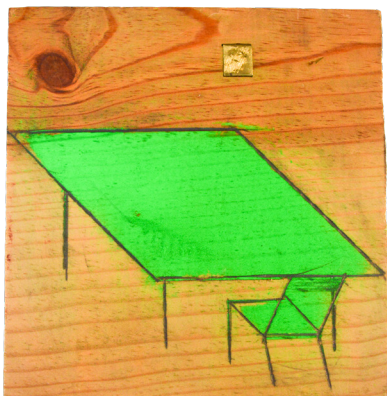
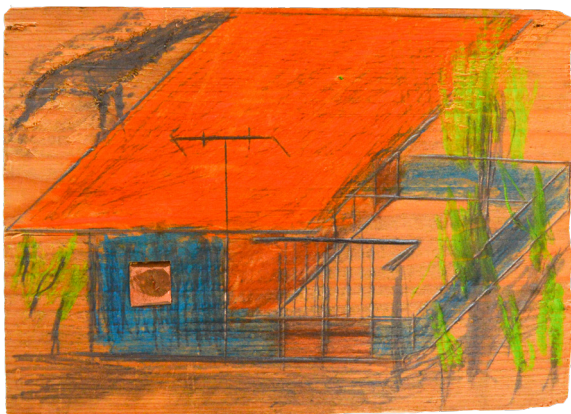
Des créations en itinérance

HASSAN (nom de famille inconnu)

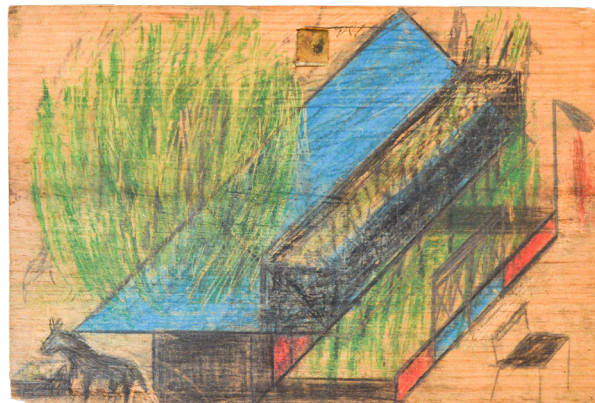
Hassan est d'origine sénégalaise. Il a vécu et travaillé dans les rues de Barcelone. En 2012 on perd toute trace de lui.

Il dessine sur des planches de caisses de vin des maisons à toit plat, des outils, et du mobilier géométrique. Le point de départ de ses dessins est presque toujours un losange.

En guise de signature, il façonne une sorte d'agrafe à partir de tuyaux en cuivre récupérés. Cette dernière est fixée dans la planche, il y inscrit ensuite un mystérieux chiffre 4.



Hassan, s.t., 2011, crayon sur bois, coll. Galerie du Moineau écarlate.



PAPE DIOP

Pape Diop vit dans la rue, dans le quartier de la Médina à Dakar, au Sénégal.

Tous les habitants du quartier le connaissent, ses dessins sont partout !

Il trouve ses matériaux et ses supports dans la rue : il utilise du charbon de bois, de la cendre, des coquillages écrasés, de l'huile de moteur...

Quand il ne dessine pas sur les murs ou les sols, il prend des chutes de contreplaqué, mais aussi du carton ou des morceaux de murs.

Dans ses dessins, Pape Diop représente presque toujours la même figure, celle de Ahmadou Bamba, une personnalité religieuse très célèbre au Sénégal, parfois elle s'accompagne d'autres disciples de ce dernier ou de signes mystérieux.

Les dessins de Pape Diop doivent d'abord être vus comme un acte de dévotion, dessiner ce personnage religieux est une façon d'honorer sa mémoire et son héritage.

Son travail a été diffusé en Europe par un artiste dakarois, celui-ci a découvert le travail de Pape Diop lorsqu'il réalise le projet d'un musée à ciel ouvert dans les rues de la Médina.



Pape Diop, s.t., s.d., technique mixte sur bois, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Pour aller plus loin

On peut établir un parallèle entre la pratique de Pape Diop et les images de dévotion chrétienne du Moyen Age (13e et 14e siècle, dans le bassin rhénan).

La pratique consistant à représenter de manière isolée le personnage (généralement le Christ ou la Vierge) vivant le cœur de l'action du récit, pour concentrer l'attention visuelle et émotionnelle du spectateur.

Dans de nombreuses œuvres, le personnage principal de la scène est cadré à mi-corps, isolé sur un fond neutre et en présence d'un décor uniquement centré sur l'action.

Le but généralement admis de la contemplation de ces images est triple. D'abord celui d'entraîner un certain état psychologique chez le spectateur, une « empathie affective » (ressentir une émotion similaire à celle représentée). Cet état psychologique doit lui-même être source, ou renforcement, d'une édification spirituelle (contribuer à leur progrès social), et, finalement, l'adoration (amour fervent, culte passionné).

Écritures

CÉDRIC LAPLACE

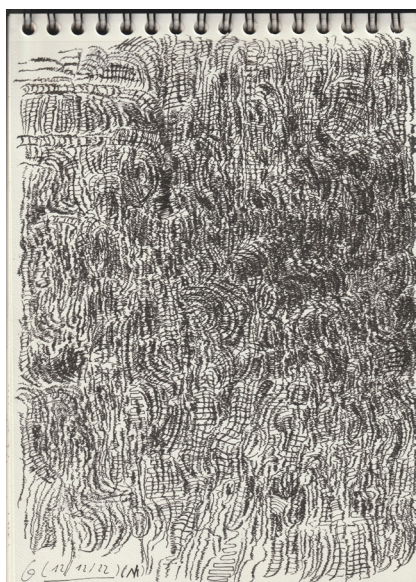
Cédric Laplace est né en 1977 à Lyon. Il a commencé à dessiner en 2008.

Au départ, il représente des figures qu'il accompagne d'écriture, progressivement il observe que l'écriture est une forme de dessin.

Il abandonne la figuration et crée des images composées de lignes vibrantes constituées de zigzags de tailles différentes.

Il trace une multitude de lignes oscillantes, qui font penser à des encéphalogrammes, parfois les unes sur les autres, parfois les unes à côté des autres.

Il utilise peu de moyens : des feutres fins, des bics et des feuilles blanches. Lorsqu'il évoque son travail il parle de vibrations et de musique.



Cédric LAPLACE, *s.t.*, 2022, encre sur papier, coll. Galerie du Moineau écarlate.

Pour aller plus loin

Au début du 20e siècle, les premiers artistes abstraits sont en rupture avec les conventions de la figuration.

Dans les premières recherches sur l'abstraction, certains artistes s'engagent dans l'appropriation et la réinterprétation des premières écritures pour explorer les potentialités graphiques, expressives et symboliques de la forme et du trait considérés comme signe.

Les écritures entretiennent une proximité profonde avec le dessin.

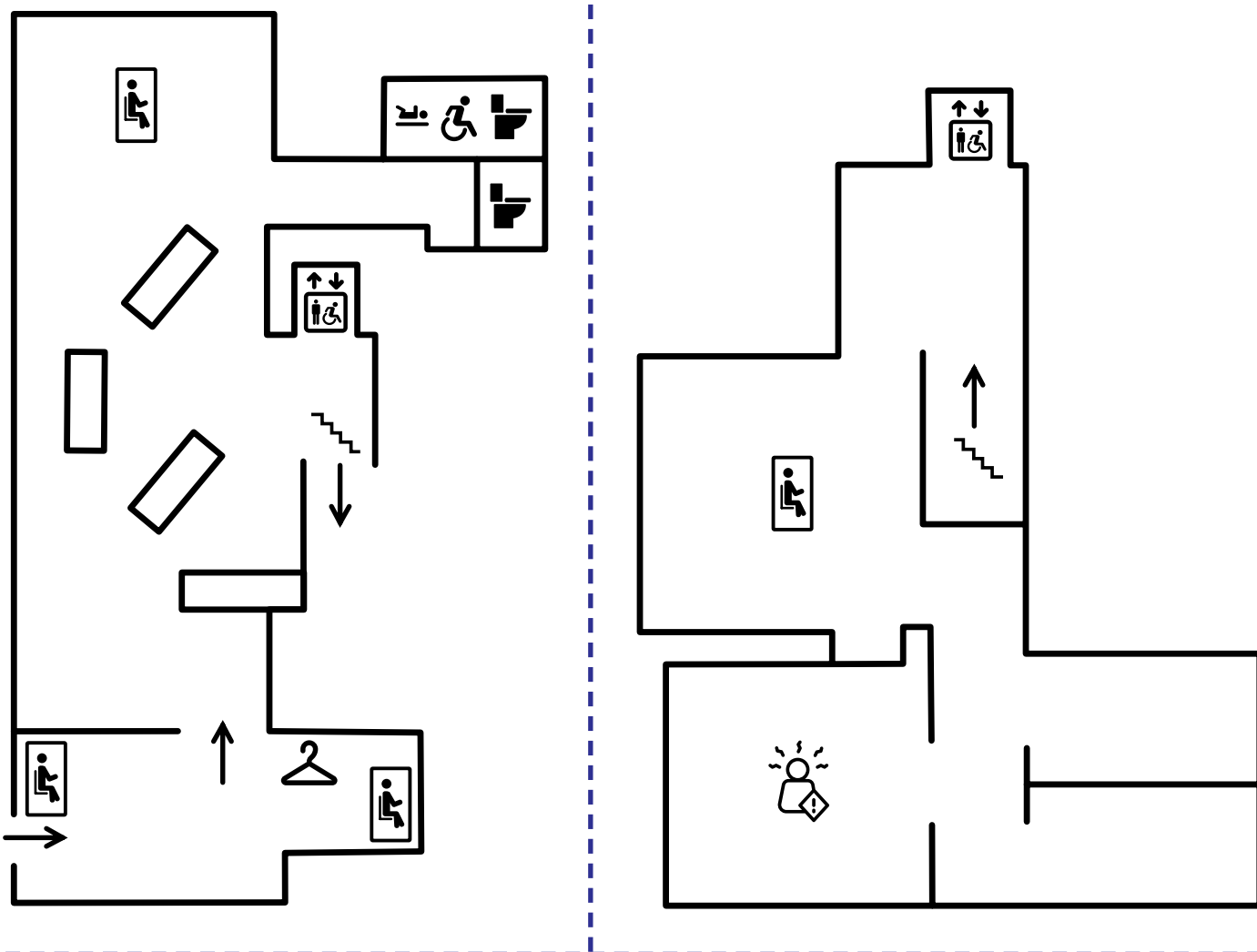
Ces pionniers s'orientent aussi vers l'étude de la calligraphie, en effet, la calligraphie nécessite une grande dextérité, de la concentration ainsi qu'un lâcher-prise.

D'un seul coup de pinceau, le calligraphe doit tracer un trait à l'encre qui ne pourra être ni corrigé ni effacé. Le geste est rapide, précis et simple. Cette autre voie engage une expression privilégiant une libération de la main, du corps, de la pensée.

PLAN DE L'EXPOSITION

Rez-de-chaussée

1er étage



Mise en garde sur le contenu de l'exposition : mort, décès.
Dans cette salle est exposé un cercueil fermé sur lequel l'artiste est intervenu par le dessin.



Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Des chaises pliantes sont également disponibles à l'entrée du musée en libre-service.



Pour accompagner le travail de certains artistes, des vidéos sont visionnables tout au long de la visite. Les vidéos sont en français et ne sont pas sous-titrées.

ACCÈS, HORAIRES, TARIFS

Adresse

Art et marges musée
rue Haute 314
1000 Bruxelles

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Le musée est fermé pendant les montages et démontages d'expositions. Vérifiez les dates de nos expositions avant votre visite.

Ouvert les 24 et 31/12 jusqu'à 16h, fermé le 21/07, le 25/12 et le 01/01 (ouvert les autres jours fériés)
Fermeture pour travaux du 16/08 au 03/09 inclus

Temps de visite

La visite de l'exposition dure environ 1h.

Horaires d'affluence

L'affluence est généralement faible, cependant le musée est de petite taille, lorsqu'il y a un groupe de visiteurs la visite peut être un peu moins confortable.

N'hésitez pas à nous contacter préalablement pour vous informer des horaires des visites réservées.

Accès en transport

Accès en train : Gare Bruxelles-midi
métro : 2 et 6 (arrêt Porte de Hal)
tram : 3, 4, 51 (arrêt Porte de Hal)
bus : 27, 48, 134, 136, 137, 365, W (arrêt Porte de Hal)

Tarifs

4€ Plein tarif

2€ Tarif réduit

6 - 17 ans
Étudiants en Belgique (-26 ans)
+ 65 ans
Chercheurs d'emploi en Belgique
Pass Culture Marolles
Groupes (de minimum 10 personnes)

1,25€ Article 27

Gratuit

- 6 ans
Enseignants
Brussels Card
museumPASSmusées
ICOM
Presse
Le premier dimanche du mois
Prescription muséale

Groupes émanant de centres de jour ou d'hébergement en santé mentale ou pour personnes en situation de handicap mental (à condition de nous prévenir au préalable : 02 533 94 90)

VISITE GUIDÉE

Ce qu'apporte la visite

La visite fait du musée un lieu d'ouverture du regard qui sensibilise à la différence et à la non-conformité.

Basée sur l'échange, le jeu et le questionnement, la visite est toujours interactive. Elle nous plonge d'abord dans l'œuvre, l'impression qu'elle provoque en nous, pour s'intéresser ensuite à l'artiste et à son contexte de création.

Du matériel pédagogique renouvelé à chaque exposition est conçu pour éveiller l'intérêt des plus jeunes.

La visite fait prendre conscience de son propre potentiel artistique en invitant à exprimer sa propre personnalité en écho à la grande spontanéité des formes artistiques exposées.

C'est pourquoi le musée propose aux groupes de prolonger la découverte par un atelier créatif s'inspirant des techniques et/ou thématiques observées lors de la visite.



Matériel pédagogique

La visite dure une heure et demie et est entrecoupée d'activités qui permettent d'interagir avec les œuvres.

Le matériel pédagogique est adapté aux spécificités du groupe.

En voici un bref aperçu :

En prenant exemple sur **Alex Xatkevich**, les participants dessinent 10 objets qui comptent pour elles et eux. Attention il faut les dessiner de mémoire !

Maurice est un inventeur, il a déjà essayé de faire breveter ses inventions pour qu'elles soient construites. Vous êtes invités à élaborer le plan d'une machine à partir de rouages et autres mécanismes à découper, à coller et à annoter sur votre brevet d'invention.

Comme **Yves d'Anglefort** qui crée parfois à partir d'une tache sur la feuille ou d'un objet du quotidien comme une pelure de fruit. Inventez votre image à partir d'une photocopie de tache, de papier plié, de tissus ou de fil.

Pape Diop trouve ses matériaux et ses supports dans la rue. Charbon de bois, huile de moteur, morceaux de plâtre grattés sur les murs ou encore poudre noire de batteries ou de piles

usagées. Peignez un portrait sur du carton avec des outils et des matières inhabituelles : marc de café, thé infusé, bouchon de liège brûlé, fusain, huile de cuisine et terre/poussière, feuilles écrasées...

Lorsque **Cédric Laplace** parle de ses dessins, il parle de vibration. Écoutez différents sons (vibrations, battements de cœurs, orage, océan...) et pour chaque son, tentez de le traduire graphiquement. Le plus difficile est de lâcher prise sur ce que l'on est en train de faire !

Noé Peyre écrit parfois des phrases dans des langues différentes, et il les relie entre elles en dessinant des sortes de labyrinthe. Avec un pinceau et de l'encre de Chine, faites deux points à deux endroits différents de la feuille. Reliez ces deux points entre eux, en poursuivant toujours la même ligne, et en remplissant toute la feuille. Il ne faut jamais lever votre pinceau de la feuille.

Atelier créatif

Les billets de banque ont des caractéristiques similaires, portraits d'hommes ou de femmes célèbres, numéro de série, montant du billet et texture particulière, etc. À votre tour de réaliser un billet de banque imaginaire.

Réservation

Les visites guidées doivent être réservées minimum 2 semaines à l'avance.

Personne de contact chargée des publics et de la pédagogie :

Alix Hubermont – 02 533 94 93
alix.hubermont@artetmarges.be

Organisation des visites guidées

Visite guidée sans atelier

maximum 15 personnes par guide
(groupe de 4 à 16 ans)
maximum 20 personnes par guide
(groupe de 16 ans et plus)

Visite guidée + atelier

max. 12 personnes par guide
(si votre groupe excède ce nombre, prévoir de payer un deuxième guide.
N.B. Nous ne pouvons accueillir plus de 40 personnes simultanément)

Nos visites sont adaptées à tous types de publics à partir de 4 ans (en ce compris les apprenants FLE, alpha, les personnes en situation de handicap mental, psychologiquement fragilisées ou déficientes visuelles).

Précisez-nous les spécificités de votre groupe lors de la réservation.

Tarifs des visites guidées

Secteur social et culturel

Tarif en semaine :

65€ (75€ avec atelier) par guide

Tarif le week-end :

75€ (85€ avec atelier) par guide

+ 1€ d'entrée/pers. (sans frais d'entrée pour les écoles maternelles, primaires et secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles)

Article 27 : 0€ par guide + 1,25€/personne

Groupes culturels et initiatives privées

Tarif en semaine :

95€ (105€ avec atelier) par guide

Tarif le week-end :

105€ (115€ avec atelier) par guide

+ 2€ d'entrée/personnes

Visite spéciale profs et animateurs

Pour être inscrit sur la newsletter spéciale profs et animateurs et bénéficier d'une visite guidée gratuite à l'occasion de chaque nouvelle exposition, contactez :

Alix Hubermont – 02 533 94 93
alix.hubermont@artetmarges.be

Contacts

Art et marges musée

rue Haute 314

1000 Bruxelles

+ 32 (0) 2 533 94 90

info@artetmarges.be

www.artetmarges.be



Le Art et marges musée est une initiative de la COCOF, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Bruxelles, le CPAS de Bruxelles, Ricoh, Musiq3, Invicta Art, Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et La Loterie Nationale, en collaboration avec visit.brussels.

